

Après les morts



En leur oubli les morts ont froid
De ce frisson qui me va droit.
Je les sais seuls en nul ailleurs
Abandonné au temps fouilleur.

Je cherche pourtant après les morts
Comme s'ils donnaient du sens encore
A ce qui fut de leur séjour
Loin de l'espoir de tout retour.

Le 28 novembre 2019 C.B.

Ces lointains ailleurs



J'ai remis nos valises à un domestique taiseux et aussi affable que l'univers était froid autour de la maison. Que du gris en provenance de ces lointains ailleurs après lesquels courait l'horizon. Avec ma femme je suis entré à la suite de cet homme au milieu d'une cour assombrie, dévorée de moisi et de toiles d'araignées. Même les créneaux rongés ressemblaient

à des chicots pourris sous une moiteur d'haleine fétide. L'humidité se faisait glissante et gagnait l'intérieur des murs là où nous entrâmes. Des vases posés retenaient l'onde chutant des toits ; mais ce qui sourdait du sol depuis le dessous des dalles de pierre c'était une matière échappée de latrines mélangée à du sang. On y marchait en cette fange jusqu'à atteindre une porte en ogive.

Le 17 novembre 2013.

C.B.